

**"Beauté flagrante du Quotidien !**

Le 1<sup>er</sup> février 2021, quand la tempête Justine fait reculer le trait de côte et sévit sur la Charente, *visite insolite à la mangeoire...*

La sieste juste terminée (14h50), mes yeux s'écarquillent derrière la vitre de la cuisine quand un gros et bel oiseau vient se poser sous la mangeoire avant de grimper dessus. La panique des chardonnerets, rouge-gorge, verdiers, merles, pourtant affairés aux graines offertes résulte de son arrivée soudaine. Premier réflexe, s'emparer de l'objectif sur le meuble proche. Il ne faut pas rater l'exceptionnel. Qu'est-ce ? Il me regarde fixement de ses beaux yeux à l'iris jaune vif.

Quelles griffes ! Acérées, énormes. Il n'est pourtant pas dans la liste de l'avifaune ZNIEFF – Forêt de Dirac (2008), à côté du Busard St Martin, Busard Cendré, Milan Noir, Engoulevent d'Europe, Faucon Hobereau et Faucon Pitchou. C'est un épervier d'Europe, mâle adulte, vu dans oiseau.net. En perte de vue dans les années 70 à cause des haies disparues, des pesticides, il est en préoccupation mineure de la liste rouge UICN. L'oiseau de proie est gris-bleu - gris ardoise, la queue longue et le poitrail barré de fins traits bruns qui le différencient de l'autour des palombes... Des perles de pluie parsèment son plumage duveteux, tout en délicatesses.

En hiver, le rapace quitte les bois et chasse en milieu ouvert. L'opportuniste a tout compris, qui affectionne les milieux riches en passereaux, même dans les jardins où sont mésanges, pinsons, grives, merles... Laissez-faire serait la règle. Son impact serait bien moins important que celui des chats.

Il serait de plus en plus urbain, même en plein Paris. Son regard me prouve qu'il ne craint pas l'Homme.

L'inventaire de mon oasis Nature s'est enrichi d'une 31<sup>e</sup> espèce prise en vue. Et comme dit Philippe Giret :

**« La photo, c'est la chasse, sans l'envie de tuer. C'est la chasse des anges. On traque, on vise, on tire et clac ! Au lieu d'un mort, on fait un éternel ».**

